

## Le modèle bio - psycho - social



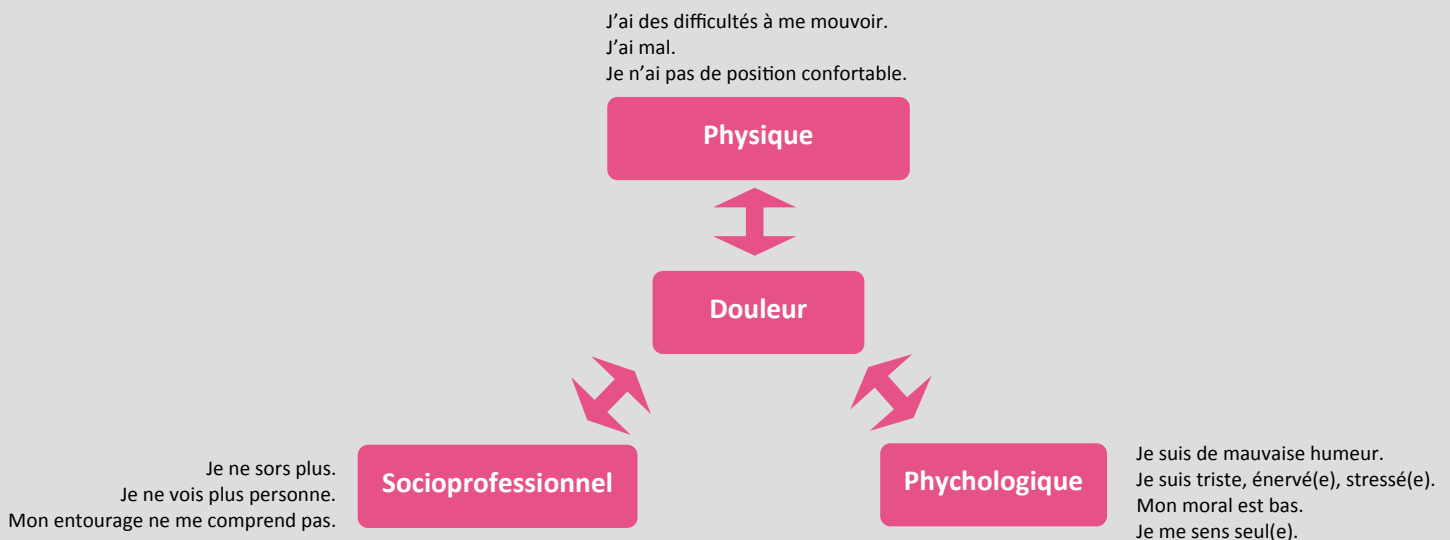
Rédigé par l'équipe algologique  
du CHA-Vivalia

A l'heure actuelle, la douleur est généralement réduite à la seule dimension biomédicale. En réalité, elle fait appel à des mécanismes plus complexes. En effet, elle est également liée aux représentations, croyances, comportements, facteurs émotionnels, contexte familial et socioprofessionnel du patient.

Une douleur peut avoir un impact sur le **confort physique** (position douloureuse, difficulté à se mouvoir,...),  
**psychologique** (humeur irritable/dépressive/anxieuse, catastrophisme,...)  
et le **bien-être social** (conflit, incompréhension des proches,...).

L'inverse est également vrai !

La perception de la douleur va être accentuée par les troubles de l'humeur, les difficultés sociales, ...



Tous ces facteurs qui interagissent sont appelés les yellow-flags. Par conséquent, les **yellow-flags** sont tous les facteurs qui peuvent augmenter la perception de la douleur et constituent des facteurs de risques de développer des douleurs chroniques.

Les yellow-flags les plus rencontrés : anxiété, dépression, colère, catastrophisme (amplification, rumination, impuissance), pessimisme, dépendances, difficultés d'ordre familiales/ sociales/professionnelles/ financières, isolement, sentiment d'injustice.

Par conséquent, la prise en charge doit suivre un modèle global. Dès le départ, il faut intégrer les dimensions biologiques, psychologiques et sociales de manière simultanée. Il ne s'agit pas, par exemple, d'intégrer la dimension psychologique seulement en cas d'échec des thérapeutiques classiques.

La prise en charge associera l'aspect physiologique (traitement médicamenteux, kinésithérapie, physiothérapie, ergothérapie) à l'aspect psychologique (connaissances sur ce qui module la douleur, éducation, distraction, détente).